LA PREMIÈRE MESSE EN LA NOUVELLE-FRANCE

Pour être plus précis, je pourrais dire—sans toutefois l'affirmer—que la première messe fut célébrée du
temps de Jacques Cartier. Les textes, dira-t-on, sont
obscurs, et les noms des aumôniers que l'on rencontre
sur le rôle des équipages du navigateur malouin,
prêtent le flanc à la discussion des paléographes.
Et puis, était-ce bien la coutume, à cette époque, de
recruter des prêtres pour ces voyages de découvertes?
Après bien des recherches, j'ai pu constater que, le
23 mars 1549, c'est-à-dire à l'époque où vécut le
découvreur du Canada, Jacobo de Ibaceta, patron
d'un navire équipé pour la pêche des terres neuves,
demandait des ornements destinés au prêtre qui se
trouvait à son bord, afin qu'il pût célébrer la messe
au cours du voyage. (1)

Nous lisons, en outre, dans les Exerpta Historica que, le 3 avril 1504, un ministre anglais recevait une gratification de deux livres sterling, au moment de s'embarquer pour l'île nouvelle, c'est-à-dire Terre-Neuve.

Il suit donc de là que, du temps de Cartier, les équipages avaient quelquefois leurs aumôniers, et si le capitaine était un bon catholique, il ne pouvait négliger la présence d'un homme de Dieu pour affronter avec plus de confiance les périls de la mer.

Mais n'insistons pas davantage sur cette époque très reculée, car c'est de la première messe du temps

⁽¹⁾ Collection Vargas Ponce, cité par M. Duro dans son Arca de Noé.